

LE SILENCE DE L'ANALYSTE JOUE UN ROLE FONDAMENTAL

En psychanalyse, le silence de l'analyste joue un rôle fondamental : il soutient et favorise le processus d'association libre du patient. Voici pourquoi :

- L'association libre consiste pour le patient à dire tout ce qui lui vient à l'esprit, sans censure ni tri. C'est le moyen par lequel l'inconscient peut se manifester à travers les paroles, lapsus, interruptions, etc.
- Le silence de l'analyste n'est pas une absence ou un désintérêt, mais une attitude d'écoute active. En ne parlant pas (ou très peu), l'analyste laisse l'espace psychique nécessaire pour que le discours du patient se déploie librement.
- Ce silence évite de diriger ou d'influencer le discours du patient. Il permet au sujet de se confronter à ses propres pensées, résistances et désirs inconscients.
- Il peut aussi avoir une fonction transférentielle : le silence peut susciter des affects, des fantasmes, voire des angoisses, qui deviennent eux-mêmes du matériel à analyser.

En résumé, le silence analytique n'est pas un vide, mais un cadre soutenant — il crée les conditions d'une parole authentique et de l'émergence de l'inconscient.